

**Les Rendez-vous militants**  
**Meetings du Front de gauche**

1<sup>er</sup> février : **AUCH** / 3 février : **TARBES**  
7 février : **LYON** / 8 février : **MONTPELLIER**

**8 FÉVRIER 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
**DE CHARONNE**

Prises de parole de P. Laurent et B. Thibault

Supplément à l'Humanité

# Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19<sup>e</sup> - Comité de rédaction: Obey Ament - Gérard Busque - Jacques Chabalter - Patrick Coulon - Patrice Falguier - Cécile Jacquet - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Frank Mouly - Nicolas Bescond - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Directeur: Olivier Dartigolles Tél.: 01 40 40 12 09 - Rédaction: Patrice Falguier Tél.: 01 40 40 13 59 - Gérard Streiff Tél.: 01 40 40 12 41 - Télécopie: 01 40 40 12 46 - Mèl: communistes@pcf.fr - Relecture: Jacqueline Lamothe - Maquette: DGC / Zouhair. NAKARA@video-pro.fr

**SAMEDI 28 JANVIER**

**1 000 animateurs de section et candidats communistes**  
**se sont réunis pour construire ensemble la dernière étape de la campagne**

# TOUTES ET TOUS CANDIDATS !



© Fabrice NICOLLE

Compte rendu de la journée (p. 2)  
Portraits de militants (p. 3)  
Intervention de Pierre Laurent (p. 4)

# Franchir un cap Pour un ancrage citoyen et populaire de la campagne

**On annonçait une réunion de travail courte mais dense, la rencontre des Docks d'Aubervilliers le fut. Une initiative de belle tenue, six ou sept heures de rapport, interventions, discours, ruches/ateliers, avec une salle studieuse, attentive, réactive et un fil rouge : comment ancrer une campagne populaire et citoyenne.**

La réunion nationale des animateurs et animatrices de section et des candidat-e-s présentés aux élections législatives par le PCF pour le Front de gauche, soit un bon millier de responsables communistes, a eu lieu samedi 28 janvier. Il s'agissait d'échanger les arguments, les expériences sur trois thèmes : la crise et les propositions alternatives, l'utilité du vote Front de gauche, l'élargissement de l'investissement militant.

Le rapport introductif était présenté par Jacques Chabalier. Il s'est félicité d'une campagne « en phase avec les attentes et les aspirations d'un très grand nombre de nos concitoyens ». On y rencontre du monde, « il faut remonter très loin pour retrouver un tel niveau de participation et de mobilisation » et les sondages donnent aujourd'hui le candidat du Front de gauche à près de 10 %. Beau début de campagne, donc ; en même temps, « nous avons besoin de franchir un cap dans le déploiement militant et dans le travail de proximité, de dialogues démultipliés, de constitutions et d'animations de réseaux militants ». Le rapporteur évoque la crise et ses dimensions sociales : « Nous avons fait des discussions avec les salariés des entreprises, les syndicalistes, un axe structurant de notre campagne. Le Front des luttes animé par Marie-George Buffet a pris des initiatives nombreuses et appréciées. » Une campagne qui met en avant les questions de l'emploi, de la réindustrialisation, des droits des salariés. Jacques Chabalier revient sur une thématique qui sera plusieurs fois déclinée à cette rencontre ; pourquoi et comment combattre le Front National ? La confrontation gauche/droite est à nouveau à l'ordre du jour, souligne le rapporteur : « Mesurons bien les espaces que l'évolution du débat nous ouvre ». A condition de mener une campagne efficace, offensive pour populariser les propositions sur les salaires, la réorientation des moyens financiers, du crédit, pour une réorientation des politiques européennes.

« Rassembler pour battre la droite sera donc jusqu'au bout l'objectif premier de notre campagne », insiste Jacques Chabalier. « D'autant qu'à gauche, les cartes ont été redistribuées ». Il dit « apprécier le fait que le candidat socialiste a orienté son discours à gauche » et pense que la campagne du Front de gauche, en partie, a contribué à faire bouger les lignes. Les questions posées sont plus incisives : Quelle est la responsabilité des marchés dans la crise ? par exemple. « Nous souhaitons le débat à gauche, il est désormais ouvert : menons-le, non dans une différenciation stérile avec le PS mais avec l'objectif de contribuer à une nouvelle majorité de gauche la plus efficace possible. »

Place à l'intervention populaire, au grand débat citoyen, dit-il encore, avec le double objectif : rassemblement de la gauche et exigence de contenus transformateurs. « C'est ce qui peut le mieux nous aider à élargir encore l'assise de notre candidat. C'est cela qui marche, et qui a fait de Jean-Luc Mélenchon le seul candidat crédible à gauche



Echanges d'expériences au cours de la séance en « ruches »

avec François Hollande. »

La réussite d'une nouvelle expérience de gauche passe par la constitution d'une majorité politique à l'Assemblée nationale pour mettre en œuvre une autre politique, et qui comptera en son sein un groupe communiste et Front de gauche renforcé. D'où l'importance de mener la double campagne présidentielle et législatives. Jacques Chabalier met l'accent sur un déploiement plus important de notre campagne de proximité en veillant à l'engagement d'un plus grand nombre de camarades. En entretenant aussi des liens plus étroits avec tous ceux qui manifestent de l'intérêt pour la campagne, lors des assemblées citoyennes, dans les quartiers, les entreprises : récolter leurs coordonnées, les informer, leur rendre visite, « leur donner un double des clés de notre campagne ». Le rapporteur conclut : « Nous avons besoin de cet ancrage citoyen et populaire de notre campagne. »

## Diversité des expériences

Pierre Dharréville, secrétaire départemental des Bouches-du-Rhône, qui anima la journée, sollicite des interventions de la salle, en veillant à la diversité des expériences et des territoires. Il fut question de la crise, du débat à gauche sur une nouvelle politique du crédit ; du meeting de Metz, région sinistrée, et de gens humiliés qui relèvent la tête ; du pouvoir d'achat et du triptyque argent/pouvoirs/sécurisation ; de l'impératif de l'humain d'abord dans le secteur de la santé ; de la casse de l'école et des mobilisations en cours ; de l'enjeu européen et des atouts français ; du besoin d'une nouvelle politique internationale. On débattit de la double question : Pourquoi et comment combattre le Front national ? avec les expériences de camarades du Vaucluse, du Pas-de-Calais, des Bouches-du-Rhône.

11 h 45. On passa aux ruches. Spectacle impressionnant de 1 000 participants se repositionnant, promptement, autour de cent tables dans la même salle, des abeilles rouges qui allaient plancher sur la question suivante :

« (comment) construire ensemble la nouvelle étape de notre campagne ? » L'argumentaire distribué aux participants précisait : « Il s'agit, à partir des acquis, des réussites, mais aussi des questionnements survenus lors des premières semaines de campagne, de définir les axes et les actes militants qui nous permettront d'être les plus efficaces pour gagner au Front de gauche. » Un peu moins d'une heure d'échanges démultipliés ; à chaque table, un-e « écrivain-e » faisait l'inventaire des questions, des initiatives proposées, et ces notes devaient permettre, à l'arrivée, d'élaborer une synthèse globale, après la rencontre, envoyée aux fédérations et disponible sur le site.

Après un déjeuner avalé tambour battant, la rencontre eut le plaisir d'accueillir Jean-Luc Mélenchon. C'était la première fois, dit-il, qu'il s'adressait ainsi aux cadres communistes lors

d'une de leurs réunions de travail ; il évoqua le cadre européen, la crise du capitalisme, celle de la social-démocratie, l'importance qu'aurait pour « toute l'Europe de combat » le résultat du Front de gauche. Il parla du retour de l'ouvrier dans le débat politique, du besoin d'une force progressiste comme « le Front de gauche », de révolution citoyenne, de contenu programmatique, de partage des richesses et de pouvoirs à l'entreprise, de combat contre le Front national. La salle, chaleureuse, apprécia.

Puis les débats reprirent.

Sur le débat à gauche et l'importance, au soir du 22 avril, du score du Front de gauche ; sur le travail unitaire ; le regard (souvent désespéré) des jeunes ; la parité (obtenue dans les candidatures communistes aux législatives !) et la lutte contre le sexisme et le patriarcat ; les rapports nouveaux qui s'installent avec les salariés et les syndicalistes ; le besoin d'être concret dans notre travail politique ; le travail remarqué des élus communistes au Sénat ; le rôle de la presse et de la singularité de *l'Humanité* ; l'effort à faire pour passer de la sympathie au vote ; les sondages et la dynamique de campagne du Front de gauche qu'ils traduisent ; le besoin de marcher sur les deux pieds, la singularité communiste et la force du Front de gauche. Derrière la plupart de ces interventions revenait l'idée : il se passe quelque chose de profond dans le pays, dans la gauche...

Puis un débat s'amorça sur la question « Quelle mobilisation militante ? » On parla assemblée citoyenne, nécessité de sortir des routines, besoin de rompre l'isolement, utilisation des divers modes de militantisme, du porte-à-porte à Internet ; du réflexe militant à recréer ; des propositions du secteur Communication (voir notamment le guide militant).

Pierre Laurent devait conclure (voir page 4) en appelant les participants à « passer à la vitesse supérieure ». ✪

Gérard Streiff

# La force du militantisme

Acteurs et actrices de la campagne du Front de gauche, ils et elles font part de leur expérience. Parole de militants.

## NELLY FATON

Candidate dans la 1<sup>re</sup> circonscription du Jura (Lons-le-Saunier)

Pas facile d'être candidate du Front de gauche dans une circonscription où le député UMP est traditionnellement élu au 1<sup>er</sup> tour. Et pourtant, Nelly Faton a la pêche. Et



pas seulement parce qu'elle revient du meeting de Besançon qui a réuni 4 500 personnes. Cette dynamique, elle la sent poindre aussi chez elle: « *On sent des bougés* »; « *les gens sont plus réceptifs à ce que nous disons.* » Il faut dire que dans la région, la

politique de Sarkozy fait mal, dans les quartiers populaires de Lons comme dans les zones rurales: emploi, pouvoir d'achat, casse des services publics – pas moins de 61 fermetures de classes sont programmées dans le Jura. « *Si on laisse faire c'est la mort des villages* », lance la candidate. Aussi, avec ses amis du Front de gauche, Nelly bat la campagne pour porter, dans un même mouvement, les propositions de Jean-Luc Mélenchon et celles pour la région. Avec le collectif de campagne mis en place, elle organise des rencontres citoyennes au plus près des électeurs et de leurs problèmes. Une prochaine rencontre est prévue dans un quartier populaire de Lons sur le programme du Front de gauche et l'imposture sociale de Marine Le Pen. Elle le fait aussi en contactant les personnes rencontrées dans les initiatives afin qu'elles s'emparent de la campagne et contribuent à amplifier ce début de dynamique. Un travail de proximité qui peut, c'est son objectif, lui faire franchir la barre des 5 % en juin prochain. ✪

## SYLVIE BAYLE

Animatrice de la section de La Poste à Paris

Manutentionnaire à la Poste du Louvre, Sylvie Bayle est aujourd'hui la responsable CGT des postaux de Paris.



Elle est aussi l'une des animatrices de la section du PCF. C'est à ce titre qu'elle est engagée dans la campagne pour gagner ses collègues au vote Front de gauche. Un choix évident car, pour elle, « *il est important que la politique porte les exigences du monde du travail* ». C'est particulièrement vrai en matière de pouvoir d'achat – La Poste est une entreprise de bas salaires –, de re-

traitements ou de défense des services publics. Pour Sylvie, « *les propositions du Front de gauche sont plutôt bien accueillies chez les collègues, à condition de faire la démonstration qu'elles sont possibles* ». A La Poste comme ailleurs, la fatalité de la crise et les discours sur la dette pèsent sur les consciences. D'où la bataille des militants pour lier les revendications immédiates à l'exigence de changement. C'est le sens de l'initiative qu'ils ont décidée contre les projets immobiliers de La Poste qui, sous couvert de réhabilitation des locaux, s'apprête à louer, voire à vendre une partie de son patrimoine. En lien avec les élus communistes qui ont déposé un vœu au Conseil de Paris, les communistes du site ont donc décidé d'une initiative avec Didier Le Reste, candidat du Front de gauche à Paris, pour exiger le maintien et le développement de toutes les activités postales à Paris. Dans le même temps, ils poursuivent la diffusion du programme *L'humain d'abord*. Une trentaine d'exemplaires ont déjà été vendus. ✪

## VINCENT MAURIN

Candidat dans la 1<sup>re</sup> circonscription de Gironde

Week-end chargé pour Vincent Maurin, comme d'habitude, certes, mais loin de sa circonscription pour une fois. Vendredi il était présent à la réunion d'échanges des quartiers populaires. Un moment qu'il a jugé particulièrement utile et enrichissant. Les cités, il connaît! Inlassablement, avec ses camarades, il est présent pour mener les combats contre les injustices, éclairer les consciences. Elu au conseil municipal de Bordeaux il bataille inlassablement pour que le quartier de Bacalan, la cité des Aubiers ne soient pas dé-



laissés par la politique de Juppé. Ajoutons que Vincent est directeur d'une des écoles du quartier, et qu'il est connu pour ses batailles syndicales (menées aussi avec les parents d'élèves) pour ne rien laisser se dégrader. Cette campagne, « *il la sent bien* ». Elle est articulée autour de deux axes: Un axe local d'abord, car la circonscription est au cœur de projets de renouvellement urbain aux enjeux énormes pour la vie quotidienne: emploi, logement, services publics; avec une bataille pour refuser que l'emploi (et particulièrement la plaque portuaire des bassins à flot et son potentiel) soit sacrifié à la spéculation immobilière. La campagne – et c'est le deuxième axe – s'appuie sur la réussite de la campagne du Parti contre la vie chère menée il y a quelques mois: 650 pétitions recueillies dans le quartier. C'est ainsi que la question de la crise et des urgences sociales a été au cœur des trois assemblées citoyennes. Et le sera jusqu'en juin. ✪

## Un guide du militant



Le secteur Communication du PCF vient d'éditer un *guide du militant*. Son objectif: aider les acteurs et actrices du Front de gauche à animer une campagne militante de proximité. On y apprend comment organiser une réunion d'appartement, un point de rencontre, une assemblée citoyenne ou une écoute collective. Des conseils sont avancés pour aider à la rédaction d'un tract, un communiqué de presse ou un journal. Un chapitre est consacré à la prise de contact et à la constitution de réseaux. Un autre à l'utilisation d'Internet: comment construire un blog, utiliser Facebook, twitter sur la toile ou faire buzzer une vidéo. La fin du document est consacrée aux aspects juridiques de la campagne. Un outil indispensable pour qui veut être acteur de la campagne du Front de gauche.

## CAMILLE LAINÉ

Dirigeante de la JC dans la Vienne, étudiante à Poitiers

Les jeunes s'empareront-ils des élections de 2012 pour dire ce qu'ils pensent et surtout ce qu'ils veulent? Pas sûr. Pour Camille, qui milite parmi eux, « *les doutes sont forts* ».



Beaucoup lui font part de leur scepticisme vis-à-vis de la politique et de la possibilité de changer. En même temps, les aspirations sont là, en matière d'emploi, de logement, d'éducation... A vingt ans on ne se résigne pas à la galère permanente. Aussi, les jeunes communistes ont-ils décidé d'aller à leur rencontre pour engager le débat sur les propositions du Front de gauche. Ils entendent le faire en déclinant, sous des formes variées, les quatre grandes problématiques contenues dans la proposition de loi sur la jeunesse déposée par

Marie-George Buffet à l'Assemblée nationale. Ils envisagent pour cela la sortie d'un quatre-pages qu'ils diffuseront au porte à porte et au travers de diverses initiatives dans les lieux fréquentés par la jeunesse. Parmi ces lieux, l'Université de Poitiers où, en lien avec la campagne contre les discriminations et la précarité étudiante, ils organiseront, le 23 février prochain, une rencontre avec les candidats du Front de gauche aux législatives. ✪

Propos recueillis par Patrice Falguier et Patrick Coulon

Intervention de Pierre Laurent (extraits)

# Une dynamique de rassemblement

## Mesurer le chemin parcouru

Dans cette journée, il s'agit de prendre la mesure à la fois du chemin parcouru et de celui qu'il reste à faire. Et permettez-moi d'abord de souligner le rôle que nous avons joué, nous les communistes. Il se passe quelque chose dans le pays, de très profond dans la gauche et autour du Front de gauche, et nous ne sommes pas pour rien dans ce qui se passe. Il y a le choix que nous avons fait, il y a trois ans, lors de notre congrès, de travailler à une stratégie de fond durable, pérenne, une stratégie de rassemblement qui vise à faire bouger – non pas à la marge – mais toute la gauche, avec l'ambition d'une victoire pour notre peuple. Sans ce choix, fait alors par le PCF, rien de ce qui se passe aujourd'hui ne serait possible. Au printemps dernier, nous avons fait le choix de la désignation de Jean-Luc Mélenchon comme candidat commun à la présidentielle et d'un accord politique législatif et programmatique qui accompagne cette décision. Sans le temps que nous avons pris pour élaborer cette décision, sans le temps de la démocratie qui a été nécessaire pour les élaborer, sans la consultation de l'ensemble des communistes, et de l'ensemble des partenaires du Front de gauche, rien de ce qui se passe aujourd'hui n'aurait été possible.

## La dynamique est en marche

Les points marqués sont déjà très importants. Nous avons dit que nous voulions une campagne de contenus, et pas une campagne qui se réduise à une bataille de personnes. Aujourd'hui, la campagne est une bataille sur le fond et le débat à gauche est maintenant un débat sur les questions que nous avons posées. C'est le résultat de ce que nous avons mené depuis des mois. Nous avons dit que nous voulions une campagne collective qui exprime l'ambition du Front de gauche, qui dépasse et subvertisse les risques de



présidentialisation. C'est ce qui est en train de se dérouler. Personne ne peut expliquer la dynamique actuelle sans prendre en compte le fait que, si des gens nous rejoignent, regardent avec satisfaction du côté du Front de gauche, c'est parce qu'ils voient cette dynamique collective. Une dynamique de rassemblement qui a permis au Front de gauche de s'imposer, au point qu'il n'y a de fait, désormais, plus que deux candidatures à gauche qui comptent et qui vont structurer le paysage, celle de François Hollande et celle du Front de gauche.

## Un chemin politique nouveau

Nous sommes dans un moment de mouvement politique très profond dans le pays. Pourquoi ce mouvement se cristallise en ce moment? Parce qu'il y a la rencontre de deux mouvements. Le premier c'est celui, depuis 2008, d'une prise de conscience sur les responsabilités du capitalisme dans la crise. Une prise de conscience sur le gâchis des richesses que provoque le système financier capitaliste ultra financiarisé. Cette prise de conscience n'a cessé depuis lors de cheminer. Cependant, tous ces gens qui prennent conscience de la situation sont aussitôt

confrontés à une question: si c'est le système qui est responsable de la situation, alors comment changer ce système? Existe-t-il un chemin pour le changer, une voie pour y parvenir? Des millions de gens sont face à cette interrogation et se la posent concrètement parce qu'ils ont compris, comme nous, que ce système ne pouvait pas être l'avenir et qu'il fallait autre chose que le mode de développement capitaliste pour répondre aux enjeux de la crise, aux enjeux du développement de la civilisation. La force de ce qui est en train de se passer, c'est la deuxième raison du succès du Front de gauche, tient au fait que nous avons eu l'intuition et l'audace politique, à ce moment précis, de proposer un chemin politique pour rassembler ces femmes et ces hommes. Nous avons dit, dès le départ: créer une perspective politique ne consiste pas seulement à définir un but mais aussi le chemin politique qui rend possible cette avancée. Sans le Front de gauche, notre discours sur les responsabilités de la crise aurait certes de l'écho, mais il ne pourrait trouver de traduction et d'expression politiques.

## Sarkozy peut être battu

La victoire contre Sarkozy,

contre la droite, n'est pas acquise mais elle devient de plus en plus une perspective crédible. Cela n'avait rien d'une évidence. Rappelons-nous qu'il y a cinq ans, Sarkozy a gagné, et pas seulement dans les urnes. Il avait aussi gagné dans les consciences. Il avait gagné la bataille politique – en partie dans le monde du travail, à l'époque. Depuis, nous avons mené un travail énorme et nous sommes en train de gagner cette bataille contre une droite qui se bat. Et nous savons qu'elle va continuer de se battre avec acharnement et jusqu'au bout. C'est une partie du directoire du monde capitaliste que nous affrontons, et si nous réussissons à construire une victoire contre eux, ce sera une grande victoire en France et dans toute l'Europe. Il faut mesurer le niveau idéologique et politique de la bataille dans laquelle nous sommes engagés, même si elle n'est pas acquise. Et je veux dire à ce sujet une chose très claire dans mon esprit: il n'est pas question, pour nous, après avoir construit pendant des années les conditions de cette victoire, de négocier une seule seconde sur le fait que nous nous rassemblerons dans les urnes pour battre Sarkozy s'il est présent au deuxième tour.

## Faire reculer le Front national

Pour battre la droite et construire cette victoire, il est indispensable de faire reculer l'idéologie de l'extrême droite qui imprègne en profondeur le paysage politique. Nous devons faire reculer les germes de la division du monde du travail car c'est la tâche assignée au Front national pour l'affaiblir face aux forces du capital. Il n'est pas question de faiblir dans cette bataille. Nous allons poursuivre le travail entrepris en la matière, car aujourd'hui, nous le voyons bien, au moment où il est possible d'obtenir cette victoire contre la droite, un des seuls atouts qui reste dans la manche de Nicolas Sarkozy, c'est la possibilité d'un score élevé

du Front national.

## Poursuivre le débat sur le fond

La première chose est de tenir haut le niveau du débat politique. Oui, nous avons fait bouger les lignes. Si, au lendemain de la primaire socialiste, François Hollande a titré son interview dans *Libération*: « Donner du sens à la rigueur » et si, deux mois plus tard, il a fait de « mon ennemi, c'est le monde de la finance » la phrase-clé de son discours au Bourget, c'est parce qu'il se passe quelque chose en profondeur dans le pays et c'est le résultat de notre travail. Nous devons apprécier ce qui a bougé, car c'est sur ce terrain-là que nous allons continuer d'avancer. Bien sûr, nous savons, et nous le disons, que les contradictions demeurent et sont grandes dans le discours de François Hollande. Et qu'avec le programme qu'il se donne lui-même, il ne pourra pas mener, comme il le dit, la guerre à la finance. C'est à nous de porter ce débat politique et de nous en expliquer.

## Engager partout la bataille des législatives

La rencontre d'aujourd'hui, représente la mise à feu du troisième étage de la fusée: il y a eu l'élaboration et la diffusion du programme, le lancement de la présidentielle et les assemblées citoyennes, maintenant les législatives. Cette campagne va nous permettre de renforcer la bataille de proximité, d'ancrer la bataille dans les territoires et de rassembler des forces nouvelles. Je compte sur vous, les femmes et les hommes qui avez accepté d'être candidats. Je sais que vous êtes des rassembleuses et des rassembleurs. Utilisez tout ce que vous savez faire. Utilisez votre intelligence, votre potentiel. Utilisez celui des militants qui vous entourent pour construire un rassemblement le plus large possible. Les élections législatives sont l'occasion de mettre au cœur du débat politique l'enjeu de ces élec-

tions: il ne s'agit pas simplement de changer le locataire de l'Élysée mais plus profondément de créer les conditions d'une majorité politique nouvelle. A ces gens qui veulent se débarrasser de Sarkozy mais qui doutent de la possibilité de changer la politique, il faut parler de l'enjeu des élections législatives. Il faut parler du rôle que nos élus peuvent jouer dans ces assemblées.

## Le PCF est de retour

Si nous réussissons tout cela, nous aurons la satisfaction d'avoir rendu espoir à notre peuple, d'avoir ouvert une brèche dans l'offensive capitaliste pour faire régresser les droits sociaux, les droits politiques et la démocratie dans toute l'Europe. Nous aurons ouvert une brèche et son écho sera très important. Nous pourrions alors travailler avec sérénité à l'avenir de notre combat. Nous aurons un congrès, après tout cela, que nous tiendrons fin 2012-début 2013. Ce sera un congrès très important, dans une situation politique nécessairement nouvelle, quelle qu'elle soit, et avec des ambitions de développement nouveau et de novations pour le Parti communiste. Nous sortirons à ce moment-là d'une période d'essor de notre travail, qui aura duré quatre ans, une période tout à fait neuve. Le Parti communiste est de retour, le grand Parti communiste est de retour, et ce que nous avons entrepris a de l'avenir, j'en suis convaincu. ✪

## BOYCOTT DES MÉDIAS

1 000 acteurs de la campagne du Front de gauche réunis pour une journée de travail constitue un non-événement pour les médias. Aussi, le forum du Front de gauche, organisé sur le thème « Pour une appropriation populaire des médias », tombe vraiment à pic. ✪

1<sup>er</sup> février, 19h - Salle des fêtes de Malakoff (92)